

Isabelle Marc Martínez

Le rap français

Esthétique et poétique des textes  
(1990-1995)

V  
aria  
M  
usicologica  
gasins  
cars ch  
ai toute

Peter Lang

Isabelle Marc Martínez

Le rap français

Esthétique et poétique des textes  
(1990-1995)

V  
aria  
M  
usicologica  
gasins

Peter Lang

## 0. Introduction

*What came first, the music or the misery? People worry about kids playing with guns, or watching violent videos, that some sort of culture of violence will take them over. Nobody worries about kids listening to thousands, literally thousands of songs about heart-break, rejection, pain, misery and loss. Did I listen to pop music because I was miserable? Or was I miserable because I listened to pop music?*

*Rob, High Fidelity.*

La langue française est une langue à chansons. De l'occitan des troubadours au verlan des cités, de très différentes modalités linguistiques et de registre ont donné naissance à des compositions lyriques tout aussi variées. Dans ce contexte historique et culturel, le rap français constitue l'une des ultimes manifestations de ce mariage entre musique et parole, entre verbe et sonorité.

Depuis plus de vingt ans déjà, le rap occupe une place à part sur la scène de la chanson française; d'abord effet de mode, puis passion minoritaire, la musique hip hop en France connaît un essor seulement comparable à celui du rock aux années soixante et soixante-dix. En effet, le marché français du rap occupe le deuxième rang mondial juste derrière les États-Unis.

Mais le rap c'est, avant tout, des chansons.

La chanson constitue probablement la forme d'expression qui au cours de l'histoire des arts a touché le plus grand nombre de personnes. Il s'agit de l'une des formes artistiques les plus diffusées, et maintenant plus que jamais en raison des technologies de reproduction sonore. Même si nombreux sont ceux qui disent ne jamais éprouver de plaisir artistique, qui ne lisent jamais ou qui ne connaissent même pas le concept de culture, dans toutes les civilisations, tout le monde, écoute des chansons. Dans la société médiatisée, du matin au soir nous sommes entourés de musiques de toutes sortes. Les unes nous accompagnent dans nos loisirs, nos réflexions, nos amours; les autres nous inspirent le courage, la révolte ou l'espoir; elles sont présentes dans toutes les instances de la vie contemporaine: aux côtés

des partis politiques, des nations, des équipes de football, des spots publicitaires, des révolutions, des fêtes. Objet de censure ou de protection de la part des pouvoirs publics, les chansons possèdent des enjeux esthétiques, politiques, économiques et sociaux incontournables.

Sur le plan synchronique et dans le contexte occidental, la chanson est bien une forme privilégiée de la musique populaire. Or, qu'est-ce donc qu'une chanson? Tout le monde pourrait en donner des exemples, les reconnaître, mais la définition d'un phénomène aussi vaste qu'hétérogène n'est pas une tâche aisée. Franco Fabbri définit succinctement la chanson comme «une composition brève de texte et de musique», comme «un genre musical au sens où l'entendaient les théoriciens de la Renaissance et les musicologues du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire, un mode d'ordonnement du matériel musical qui répond à une fonction particulière»<sup>1</sup>. À la brièveté, susceptible sans doute d'être relative, s'ajoute sa structure répétitive, qui peut s'organiser selon plusieurs schémas. C'est donc grâce à leur organisation répétitive, à leur diffusion omniprésente et peut-être même à une certaine simplicité de leur nature que les chansons nous «collent à la peau», et ce dès notre plus jeune âge. En effet, les chansons nous bercent dans notre enfance et conforment nos premières expériences en tant qu'êtres de parole. Le chant nous permet ensuite d'acquérir un sentiment de communauté, d'appartenance au groupe. Plus tard, elles nous accompagnent dans le moindre de nos gestes. Nous pouvons toujours rattacher nos actes à des chansons. Reflets du monde, nous avons appris à reconnaître nos sentiments et nos attitudes dans les paroles de nos chanteurs préférés<sup>2</sup>.

Si *La mer* de Trenet est le plus fidèle portrait de l'Océan, si *Ne me quitte pas* est le plus triste chagrin d'amour, si *La bohème* ou *Les feuilles mortes* sont les plus touchantes expressions de la nostalgie, si *La mauvaise réputation* ou *La mauvaise herbe* représentent l'anticonformisme le plus fervent, si l'allégresse est parfaitement exprimée dans *Y'de la joie*, enfin, si ces airs ont marqué l'imaginaire de plusieurs générations de Français, pourquoi le rap ne pourrait-il pas influencer la vision du monde de la jeunesse actuelle?

Il est fort peu probable qu'un Français entre 15 et 35 ans ne connaisse pas NTM, n'ait pas chanté *Le feu* d'IAM ou n'ait pas fredonné les tubes de

---

1 Franco FABBRI, «La chanson», in: NATTIEZ, Jean-Jacques et alii (éds.), *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Musiques du XX<sup>e</sup> siècle*, Vol. 1, Paris, Actes Sud, 2003, ps. 674–702, p. 675.

2 Sur les enjeux psychologiques de la chanson, voir Philippe GRIMBERT, *Psychanalyse de la chanson*, Paris, Les Belles Lettres, 1996.